

Saleté des rues : la mairie veut durcir les sanctions

INCIVILITÉS. Anne Hidalgo souhaite augmenter la verbalisation pour rendre la ville plus propre. Parmi d'autres mesures, l'élue promet aussi le recrutement d'agents de nettoyage.

FAIRE DE PARIS une ville propre. C'est l'un des tout premiers défis qu'Anne Hidalgo, la nouvelle maire (PS) de Paris, a décidé de relever. Pour la première sortie officielle depuis son élection, elle s'est rendue dans l'atelier de propreté de la rue du Clos-Feuillères, dans le XV^e, en compagnie Mao Péninou, l'adjoint chargé du dossier.

« Pendant la campagne, je m'étais engagée à améliorer la propreté à Paris. Et j'avais promis aux agents de mon quartier de leur rendre visite lorsque je serai élue », a-t-elle expliqué. Peu évoquée par la gauche pendant la campagne, cette thématique dont la droite s'est largement emparée revient donc sur le devant de la scène.

« A Singapour, les personnes qui jettent un papier dans la rue s'exposent à de très lourdes amendes »

Anne Hidalgo

Anne Hidalgo a profité de la visite pour annoncer un plan de recrutement et de redéploiement du personnel, comme elle s'y était engagée pendant la campagne. Aucun chiffre n'a toutefois été communiqué. L'élue a également exprimé son souhait d'engager plus fortement les Parisiens. Elle compte notamment s'appuyer sur les habitants pour élaborer des diagnostics



Paris (XV^e), hier. La maire (PS) de Paris a rencontré les salariés de l'atelier de Clos-Feuillères en compagnie de Mao Péninou (à sa droite), son adjoint chargé du dossier. (AFP/Joël Saget.)

sur la propreté grâce aux conseils de quartier. Selon elle, les incivilités sont trop nombreuses. « A Singapour, les personnes qui jettent un papier dans la rue s'exposent à de très lourdes amendes. On va ré-

fléchir sur ce volet », a-t-elle indiqué. Actuellement, l'amende n'est que de 35 € à Paris. « La Ville sera propre si chacun y prend sa part. »

Autre volet : dans les prochains mois, la mairie devrait proposer,

pour lutter contre les dépôts sauvages de gravats, de nouveaux services aux artisans. « Les tarifs resteront compétitifs », a précisé Anne Hidalgo.

Le député-maire UMP du XV^e, Philippe Goujon, représenté par son adjoint lors de cette visite à l'atelier de la propreté, a vivement critiqué les propositions de la nouvelle maire. « Cela fait des années que la mairie centrale me promet un renforcement des équipes du XV^e et je n'ai rien vu venir », s'emporte-t-il.

CHRISTINE HENRY

« Il faut enseigner la propreté à l'école »

Anne-Marie, une habituée du quartier de la place de Clichy

PENDANT LA CAMPAGNE des municipales, Nathalie Kosciusko-Morizet avait fait de la place de Clichy, qui s'étend sur quatre arrondissements (VIII^e, IX^e, XVII^e et XVIII^e), le symbole de la saleté à Paris. Lors d'une sortie de terrain, la candidate UMP avait accusé à mots couverts la mairie d'avoir fait le ménage avant son passage. « Je ne pourrai pas faire des déplacements tous les matins pour obliger la municipalité à nettoyer », avait-elle ironisé.

Organisation du nettoyage et population importante également pointées du doigt

Marie-Cécile, patronne du café-tabc la Havane qui donne sur la place de Clichy, a un avis bien tranché sur la question. « Je n'ai jamais vu une place aussi sale », souffle-t-elle derrière son comptoir. Christophe, qui gère un restaurant situé à quelques mètres rue Caulaincourt (XVIII^e), souscrit à ce diagnostic. Il tente une explication : « Comme la place s'étend sur quatre arrondissements, aucune mairie ne veut mettre la main à la pâte ! » Mourad, qui trouve aussi la place sale, pointe les responsables



Place de Clichy (XVII^e), hier. Sur le trottoir, les débris s'amoncellent. (LP/AA)

d'incivilités, « comme les personnes qui possèdent des animaux et qui leur font faire leurs besoins sur les parcmètres ou sur les poubelles ».

Pour Frédéric, un quinquagénaire vivant rue Lemerrier (XVII^e), la saleté des rues de Paris s'explique aussi par son succès. « C'est comme pour les transports, plus il y a de monde, plus il y a de problèmes », estime ce commerçant, qui considère que la place de Clichy « n'est pas forcément plus sale que les Champs-Élysées à certaines heures de la journée ». Anne-Ma-

rie et Camille, deux amies parisiennes, font partie des rares habitués du quartier croisés hier à trouver que « Paris est globalement propre ». « Il n'y a pas besoin de personnels supplémentaires, il faut simplement enseigner la propreté à l'école », estime la première. Pour rendre les rues plus propres, cette sexagénaire s'investit à son échelle : « Quand les conducteurs jettent leurs mégots par la fenêtre, je leur cours après pour leur faire remarquer qu'ils ont oublié leurs affaires ! »

ALEXANDRE ARLOT

VII^e Le Grenier de Picasso ne désarme pas



■ L'association Comité national pour l'éducation artistique (CNEA), qui faisait vivre depuis 2002 le grenier où Pablo Picasso a peint « Guernica » en 1937, profite des changements à la tête de la capitale et de Matignon pour relancer son combat. L'association vient d'écrire à Anne Hidalgo et à Manuel Valls, tous deux d'origine espagnole comme Pablo Picasso. Elle leur demande un rendez-vous d'urgence afin de s'opposer à un projet de transformation de l'immeuble de la rue des Grands-Augustins en résidence hôtelière de luxe, selon l'association. Une pétition également a été mise en ligne pour avoir le soutien du plus grand nombre.

www.opinion-internationale.com.

■ CHIFFRE

2 000 commerçants sont désormais inscrits sur www.cesplussur.fr. Lancé en 2011, ce site de la préfecture de police met à la disposition des artisans parisiens et de la petite couronne de nombreuses informations afin d'optimiser la sécurité de leur commerce. La 2 000^e inscription a été effectuée par le gérant d'une supérette de quartier. Par le biais de cet outil, mis à jour régulièrement par un service dédié au sein de la préfecture de police, près de 60 000 SMS d'information ont déjà été adressés aux adhérents.

PARTICULES

Pollution : levez le pied

■ Le seuil de pollution aux particules (PM 10), qui déclenche la procédure d'information, devrait être atteint dans la journée. Dès hier, la mairie de Paris a annoncé la gratuité du stationnement résidentiel. La préfecture de police a, de son côté, émis une série de recommandations destinées aux usagers de la route : différer les déplacements ou emprunter prioritairement les transports en commun. Dans le cas contraire, réduire sa vitesse, privilégier le covoiturage ou l'utilisation de véhicules peu polluants (électrique, GNL...). L'administration conseille également aux personnes fragiles de privilégier les activités calmes et d'éviter toutes les activités physiques et sportives intenses, de ne pas utiliser de solvants ou de consommer du tabac afin d'éviter d'aggraver les effets de la pollution sur l'appareil respiratoire.

■ LES CLÉS

6 790 agents de propreté à Paris, dont 4 862 éboueurs, 692 conducteurs et 146 agents chargés de la maintenance du parc de véhicules.

236 femmes éboueurs (5 %). S'ajoutent à l'effectif 25 encadrants de proximité (+ 9 % en un an).

141 ateliers de propreté à Paris.

96 inspecteurs. Les 450 inspecteurs de sécurité sont aussi habilités à verbaliser les infractions à la propreté.

21 935 amendes infligées l'an dernier pour des infractions en lien avec la propreté.

34 500 signalements concernant la propreté effectués depuis fin juin 2013 par des Parisiens avec l'application DansMaRue.